



LIBRE PARCOURS

Actualité de la recherche sur le livre et la lecture des enfants et des jeunes

LA CHANSON D'AUTEUR POUR ENFANTS... PETITE HISTOIRE

PAR FRANÇOISE TENIER

Co-créatrice et animatrice
de la commission d'écoute
de l'Heure Joyeuse,
responsable de la
discothèque de l'Heure
Joyeuse jusqu'en 2010.
Responsable de la rubrique
Livres CD de *La Revue des
livres pour enfants*.
Formatrice. Rédactrice du
blog « Enfants à l'écoute ».

Dans la perspective de l'exposition proposée fin 2011 par l'Heure Joyeuse nous avons sollicité Françoise Tenier – qui en a assuré la conception – pour cet article sur la chanson de création pour les enfants qui a aujourd'hui conquis un large public et une légitimité. Un large panorama historique – depuis les années 1960 – et thématique qui montre bien la vitalité et la créativité des artistes, auteurs-compositeurs-interprètes, dans ce domaine.

Récemment, la Bibliothèque de l'Heure Joyeuse présentait à Paris une exposition intitulée « Sylvestre, Dès, Waring et tous les autres »¹ sur la chanson d'auteur pour enfants – domaine méconnu du grand public et cependant bien vivant grâce à des concerts, des festivals et une pratique vivante sur le terrain. Touchant à des genres aussi variés que la poésie et la comédie musicale, ce secteur n'a cessé d'évoluer depuis les années 1960, notamment par rapport à son public et à ses contenus.

Faisons tout d'abord un constat évident : toutes les chansons ont un auteur – même les chansons traditionnelles. Ainsi Fabre d'Églantine, Nicolas Gallet, l'Abbé Gabriel de l'Atteignant ont-ils respectivement signé *Il pleut bergère*, *La Boulangère a des écus*, *J'ai du bon tabac*.

←
Fabre d'Églantine, ill Philippe
Dumas : *Il pleut, il pleut bergère*,
L'École des loisirs



Injuste rançon de leur succès, des titres qui appartiennent désormais au répertoire classique enfantin se trouvent aujourd'hui frappés par un anonymat qui touche indifféremment *Berceuse pour une pomme* d'Anne Sylvestre, *Petit hippopotame* de Moreau-Imbert ou *La Maison citrouille* de Christine Oriol. Ce phénomène se renforce encore davantage avec l'usage d'Internet : trop rares sont les sites qui, comme www.chansons-net.com, diffusent des chansons enfantines en mentionnant auteurs et compositeurs.

Contrairement à une idée largement répandue, la chanson de création pour les enfants est bien antérieure aux années 1960. Si Anne Sylvestre demeure la référence en la matière, elle a eu des prédécesseurs illustres, comme en témoigne la parution des *Chansons des petits Bretons* de Théodore Botrel en 1901², *Les Chansons de Bob et Bobette*, de René-Paul Groffe et Marius Zimmermann en 1929 et la compilation : *Chansons pour les enfants 1928-1943* éditée par Frémeaux en 1995.

Quand Anne Sylvestre écrit en 1962 les premières *Fabulettes* pour sa fille aînée, cette chanteuse féministe et engagée n'imaginait pas alors qu'elle deviendrait la plus célèbre des auteurs-compositeurs-interprètes pour enfants – et l'une des premières à dire « je » à leur place avec les *Chansons pour...* Répondant à la demande des enseignants, elle écrit des albums thématiques : *La Rue, L'École, Le Square... et Les Fabulettes...marines, ...en couleurs, ...à manger, ...à tourner, ...à lunettes, ...pour tous les temps* – qui n'ont cessé d'être réédités et chantés par les enfants en famille ou à l'école. La qualité remarquable de son écriture s'applique à tous ses textes, quel que soit leur public. Cependant, elle a toujours refusé de chanter devant les enfants, confiant ce rôle à Marén Berg, Christine Costa et plus récemment Jacques Haurigné³.

Mais elle n'est pas vraiment la seule : en 1965 arrive de sa Pennsylvanie natale un jeune guitariste de 22 ans, pétri de musiques traditionnelles américaines : Steve Waring. Dès son premier 33 tours de chansons destiné aux adultes, les enfants s'approprient *Tom Banjo, Le Matou revient* et surtout *Les Grenouilles* – succès que le chanteur ne cessera de réinterpréter. Au début des années 1980, il entre dans la collection d'avant-garde « Cheavance » avec *La Baleine bleue, Petit bleu petit jaune, Le Sac à Grimaces*, le rare et singulier *Mirobolis* et *Ma vieille bagnole*, adap-

↑
Anne Sylvestre © photo
Anne-Marie Panigada,
Steve Waring et Henri Dès
© photo DR

tation française de chansons de Woody Guthrie pour les enfants⁴. Sur sa terre d'adoption lyonnaise, il collabore avec Renée Mayoud et rencontre le tromboniste – conteur à ses heures – Alain Gibert qui va le conduire vers un folklore auvergnat à la fois réel et imaginé. Musicien inventif et éclectique, il puise à diverses sources : blues, folk américain, jazz... Tout ce qui peut faire de la musique lui est bon, percussions corporelles, instruments exotiques ou inventés de toutes pièces. Après la naissance de son fils Arthur, il se tourne vers la petite enfance (*Le Colporteur, L'Ogresse, Pouce*) et collabore avec Enfance et Musique. Son tout dernier disque *Timoléon*, dédié à son petit-fils, paru au printemps 2011, témoigne de la créativité sans cesse renouvelée de cet artiste atypique.

Il faut attendre 1977 pour que paraisse *Cache-cache* premier album pour les enfants écrit par Henri Dès pour son fils Pierrick. Suivront *La Petite Charlotte, Flagada, Le Beau tambour, L'Ane blanc, La Glace au citron...* jusqu'à *Abracadabra* paru en 2011. Depuis ses débuts le chanteur lausannois remplit régulièrement les salles – notamment l'Olympia. Le secret de son succès ? On écoute une fois ses chansons et on sait déjà tous les refrains par cœur. Enfants, parents, voire grand-parents, ont tous dans l'oreille les mélodies de *La Petite Charlotte* ou du *Petit zinzin...*

Sylvestre, Dès, Waring : ces trois figures emblématiques ne doivent pas faire oublier « tous les autres » : Mannick et Jo Akepsimas, Raymond Fau, Jean Naty-Boyer mais aussi des artistes qui sont encore en activité : Pierre Chêne, Jacky Galou, Luce Dauthier, Gérard Delahaye, Jean-René, Jean Humenry, Raphy, Philippe Roussel... ainsi que des groupes comme Amulette, Bouskidou ou Mamémo... Tous ces artisans, largement représentés dans les catalogues Arc-en-ciel, Unidisc, Auvidis, Chant du monde ou Musidisc, se produisent dans de nombreux festivals à partir de 1978 : Mercredis de la chanson de la FOL des Yvelines, Carrefour d'Yzeure, Chansons aux pommes du Pré Saint Gervais...

Mais l'influence de la télévision va bientôt radicalement changer le paysage. Dès les années 1960, les génériques d'émissions fournissent déjà aux enfants leur lot de chansons. Les refrains de *L'île aux enfants, Le Manège enchanté, Bonne nuit les petits* sont encore dans toutes les mémoires. Le grand chambarde-

ment va se faire avec l'entrée en scène de Chantal Goya. Après quelques contes télévisés, cette chanteuse issue du yéyé va bientôt investir l'Olympia et le Palais des Congrès avec des comédies musicales à grand spectacle signées par son mari Jean-Jacques Debout : « La Forêt magique », « La Planète merveilleuse », « Le Soulier qui vole », « Le Mystérieux voyage de Marie-Rose »...

De son côté, depuis 1973, Dorothée anime de nombreuses émissions sur A2 puis TFI : « Les Visiteurs du mercredi », « Récré A2 », « SVP Disney »... Parallèlement, elle interprète pour les jeunes des chansons signées Jean-François Porry et Gérard Sallès : seize albums entre 1980 et 1996⁵. Elle se produit plusieurs fois à Bercy, au Zénith et à l'Olympia pour des concerts et des comédies musicales. Quant à Douchka, animatrice du « Disney Club » et de « L'Été en baskets » sur Antenne 2, son premier album, *Élémentaire mon cher Baloo*, sorti en 1984, reçoit trois disques d'or.

Avec ces vedettes surmédiatisées, la télévision impose désormais ses choix en matière de chansons pour enfants et ne laisse guère de place à une chanson artisanale issue des cabarets « Rive gauche » qui va devoir, bon an mal an, cohabiter avec le grand spectacle.

Si tout le monde a encore en tête les chansons des comédies musicales de Chantal Goya, qui se souvient encore d'« Un enfant dans les sables », créé par les Octaves dans les années 1970 et inspiré par *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry ? La comédie musicale reste en effet une constante en matière de chansons pour enfants, même si elle se décline en plusieurs dimensions.

La référence en la matière reste « Emilie jolie » de Philippe Chatel, conçue pour le disque en 1979 avec des vedettes de l'époque : Georges Brassens, Robert Charlebois, Henri Salvador, Julien Clerc, Eddy Mitchell... ; phénomène unique, elle sera reprise en 1997 avec Johnny Halliday, Alain Bashung, Zazie, Jacques Dutronc, Florent Pagny... L'adaptation pour le théâtre ne se fera qu'en 1984 au Cirque d'Hiver de Paris puis au Casino de Paris, au Théâtre Mogador, Grand Rex, Zénith... Ici, curieusement, le disque précède le spectacle. En 2006, même chronologie pour « Le Soldat rose » de Louis Chedid, interprété par son fils – M. –, Jeanne Cherhal, Sanseverino, Vanessa Paradis, Alain Souchon...

La sortie de l'album est suivie par deux concerts au Grand Rex avec tous les interprètes originaux.

Ces succès, initiés par des vedettes de chanson et interprétés par des têtes d'affiche, voisinent avec des comédies musicales écrites pour être jouées et chantées par de jeunes élèves de conservatoire. Le modèle du genre demeure *Pantin pantine* de Romain Didier et Allain Leprest⁶, composé à la demande de Gérard Lefèbvre, Directeur du conservatoire National de Musique de Bourgoin-Jallieu. Dans la foulée, Romain Didier et Pascal Mathieu créent *Pinocchio court toujours*, dont il existe une version CD⁷, interprétée par Pierre Perret, Enzo Enzo, Sanseverino, Kent, Jean Guidoni...

Autre constante : la poésie qui reste, encore aujourd'hui, dans le domaine de l'artisanat et des petites scènes. À la fin des années 1960, Jacques Douai met en musique des poèmes de Tristan Klingsor, Max Jacob, Robert Desnos, Jacques Prévert, Maurice Carême...⁸ Le mouvement est lancé : après 1970, Max Rongier, James Ollivier, Anne et Gilles, Claudine Régnier... vont à leur tour populariser à l'intention des enfants la poésie du xx^e siècle par le biais de la chanson. C'est l'époque où Martine Andersen, alors directrice du secteur enfants au Studio SM, crée la très raffinée collection du Paradisier en faisant appel à Jacques Charpentreau pour la sélection des textes. De son côté, Gabby Marchand en Suisse met en musique des poètes romands⁹

En 2012, le mouvement est toujours vivant, avec des florilèges réalisés par des chanteurs aussi différents que Don Pedro et ses dromadaires, Béatrice Maillet¹⁰, Michèle Bernard, Fonfrède et Becker...¹¹ et des anthologies autour d'un auteur : Charles Cros par Versini¹², Joël Sadeler par Jacques Haurogné¹³, Carême par Jacky Galou¹⁴.

On trouve dans ces productions un certain nombre de poèmes pas spécialement destinés aux enfants. Mais, de tous temps, ceux-ci se sont appropriés spontanément un certain nombre de titres chez les auteurs pour adultes : *La Cane de Jeanne* de Brassens, *Les Jolies colonies de vacances* de Pierre Perret, *Le Petit pont de bois* d'Yves Duteil, *La Maman des poissons* de Bobby Lapointe – pour ne citer que ceux-là. L'édition a rebondi sur cet engouement du jeune public. À la fin des années 1970, Philips, sur ce principe, propose une abondante collection de 45 tours qui regroupe des artistes aussi variés que Claude François,

Rika Zaraï, Graeme Allwright, Sheila, Guy Béart... Le phénomène n'a rien d'original puisque dès 1950, Barclay éditait un disque intitulé *Les Vedettes de la chanson chantent pour les petits* – avec Jean Nohain et le jeune Henri Salvador. Dans ce mouvement viennent s'inscrire aujourd'hui des collections de livres CD : «La prochaine fois, je vous le chanterai» (Rouergue), «Si ça m'chante» (Gallimard Jeunesse), «Tralalère» (Casterman) qui proposent des standards de la chanson adulte dans une présentation enfantine.

La tendance actuelle est à la reprise de ces succès d'hier par des interprètes d'aujourd'hui : Francis Lemarque par Jacques Haurogné¹⁵ Nino Ferrer par les Nino's¹⁶, Boris Vian par le groupe Debout sur le zinc¹⁷, Félix Leclerc par divers interprètes québécois.¹⁸ De son côté, Agnès Chaumié aime agrémente ses enregistrements pour les enfants de vieux tubes des années 1930 et 1940.

Mais il arrive aussi que les «grands de la chanson adulte» écrivent spécifiquement pour les petits : Gilles Vigneault (*Un trésor dans mon jardin, Un dimanche à Tokyo*), Michèle Bernard (*Nomade, Monsieur j'm'en fous*), Romain Didier, Sylvain et les bifluorés, Aldebert, La Côtierie... D'autres encore agrémentent leurs chansons d'une histoire plus ou moins bien bricolée : Alexis HK (*Ronchonchon et Cie*), Monsieur Lune (*Gaston et Lucie*), Les Ogres de Barback (*Les Aventures de Pitt Ocha*).

Ce qui est nouveau, c'est la démarche qui consiste à solliciter des artistes de la scène adulte en vue de créations à l'intention des enfants. Histoires pour Actes Sud Junior et *Toto et Tatare*, chansons sur un thème pour l'excellente collection «Tintamarre» (Milan) de Céline Potard, où des auteurs comme Oldelaf, Merlot, Parizot, David Sire, font évoluer les thèmes traditionnels de la chanson enfantine ou la façon de les traiter.

Car la chanson pour enfants est longtemps demeurée frileuse en ce qui concerne les sujets abordés : certains se souviennent encore du scandale provoqué dans les années 1980 par *Les Yeux de Jérémie* où le couple Moreau-Imbert racontait explicitement la naissance de leur dernier-né. Longtemps cantonnée dans les petits lapins roses et les jolies fleurs des champs, on ose aujourd'hui aborder des sujets de société : familles recomposées¹⁹, homosexualité²⁰ et même le comportement dou-

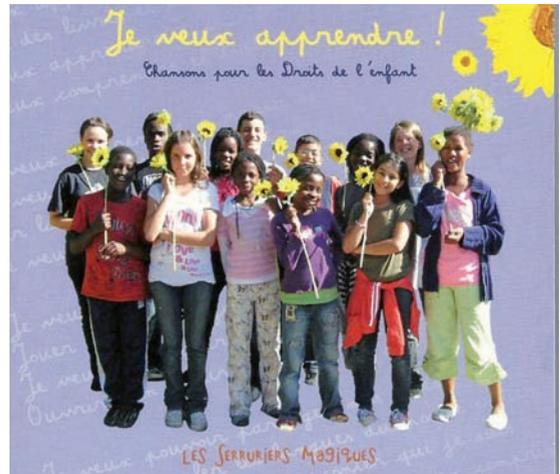
teurs de certains adultes²¹, avec deux sujets émergents : l'écologie et le droit des enfants.

Depuis quelques années, chacun pousse son petit couplet sur la sauvegarde de la planète. Sophie Forte, Jean Humenry, Michèle Bernard, Jean Nô, Jofroi vont jusqu'à consacrer un album entier au sujet. Le droit des enfants a également inspiré Christian Ferrari²² et Dominique Dimey²³ tandis que Christiane Oriol, avec sa *Planète couleurs*, réclame le droit à la diversité. Ici et là, épinglé au coin d'un album, on relève une chanson forte qui prend ses auditeurs aux tripes : *Une belle kalasch* de Tartine Reverdy²⁴ ou *Bogota* d'Hélène Bohy²⁵.

Il y a trente ans, on évoquait l'éventualité d'un monde meilleur, en 2012, on parle clairement d'exclusion, de racisme, des droits des enfants et d'écologie en sollicitant à l'occasion la créativité des enfants.

Celle-ci s'exerce depuis longtemps sur des paroles de chansons - comme en témoigne dans les années 1970-1980 le disque *Je veux chanter* avec Colette Magny et les pré-adolescents de L'IMP de Vannes-le-Châtel. De son côté, Daniel Beaume donne la parole aux Enfants des quartiers Nord de Marseille²⁶. À cette époque les ateliers d'écriture s'accompagnent à l'occasion de fabrication d'instruments à partir d'objets de récupération, ainsi Renée Mayoud dans la région lyonnaise²⁷ et Gabby Marchand à Fribourg en Suisse²⁸. Plus récemment les P'tits loups du jazz, les Enfantastiques de Jean Nô ou les enregistrements des Serruriers magiques (*T'es qui, dis, t'es quoi? Je veux apprendre*) reflètent un travail d'écriture de grande qualité.

Depuis les années 1960, la chanson pour enfants a bien évolué : nouveaux sujets, métissages musicaux, sans oublier l'apport du livre CD avec des éditeurs comme Didier Jeunesse, Gallimard Jeunesse ou les Braques qui donnent un nouvel essor à une production de CD en plein désarroi. Il y a vingt ans, avec la création d'Enfance et musique, la création s'ouvrait aux tout-petits, aujourd'hui, elle s'oriente vers une chanson tout public avec des artistes qui chantent indifféremment pour les enfants et les adultes comme Hervé Suhubiette, David Sire, Pascal Parizot. Ce n'est pas un hasard si le dernier livre d'Anne Bustarret, spécialiste de la question, s'intitule *Pleins feux sur la chanson jeune public*²⁹. La chanson d'auteur pour enfants serait-elle en train de devenir adulte? ●



↑
Je veux apprendre,
Les Serruriers magiques

1. 4.10.11 au 27.01.12
2. Reprint de l'édition originale chez Fortin avec les illustrations de Madeleine Jacquier et un CD interprété par le groupe « Sortie d'orchestre ».
3. *Doudou perdu* (Victorie music)
4. Titres repris dans *C'est Woody qui l'a dit* (Victorie)
5. *Bonjour, bonjour, Hou la menteuse...* (AB productions)
6. *Au Chant du monde*
7. *Raconté par Jean-Louis Trintignant* (Abacaba, 1997)
8. *Jacques Douai chante pour les enfants* (BAM)
9. *Rêve petite pomme, Rendez-moi mes roses...* (Anik)
10. *Poésique* (Enfance et musique)
11. *Planète poésie* (Rym)
12. *Chez Marmottes*
13. *Ménagerimes* (Didier jeunesse)
14. *Chez Enfance et musique*
15. *L'Arbre à musique*, CD (Victorie), livre CD (Les Braques)
16. *Chez Naïve*
17. *L'Abécédaire de Boris Vian* (Formulettes)
18. *Chapeau Félix* (Montagne secrète)
19. Christian Ferrari, *Ma famille, c'est tout ça* (Enfance et musique)
20. *Tonton est tata* de Sophie Forte in *Maman dit qu'il ne faut pas* (Victorie)
21. *Comme le tonton Jeannot* de Gilles Pauget dans *J'veux bien sourire au boulanger* in *Vagabondages* (Raymond et Merveilles)
22. *Le Droit des enfants*
23. *C'est le droit des enfants, Ouvrez vos mains*
24. *Une belle kalasch* de Tartine Reverdy in *Madame je veux*
25. in *Le Bateau de Nino* (Enfance et musique)
26. Réédité dans *C'est chouette la vie* (Enfance et musique)
27. *Le Serpent à sornettes* (Chant du monde)
28. *Le Soleil se lève* (Anik)
29. Chez Didier jeunesse ; un ouvrage indispensable avec *La mémoire enchantée* du même auteur (éd. de l'Atelier)